



Le besoin de posséder

Notre position face à ce problème.

Pour beaucoup, posséder donne un sentiment de sécurité par rapport à l'avenir (sécurité familiale, éducation des enfants, etc.) Besoin de se "remplir" pour se rassurer.

Réfléchir cependant à la différence de sens entre "avoir" et posséder.

À l'opposé, certains gardent peu de choses et refusent de consommer à l'extrême et se différencient de la tendance actuelle où posséder est un signe de conformité et de réussite sociales.

D'autres préfèrent des biens qui ont pour eux une signification plus affective, sentimentale qu'une valeur marchande (souvenirs de famille, photos, meuble ou maison de vacances pour la tribu).

Il existe aussi une autre forme

de possession qui se traduit par le besoin de pouvoir, de domination au sein de la famille comme dans la société.

Que pouvons-nous faire dans notre monde en crise pour moins posséder ou "mieux" posséder?

Notre rôle de chrétiens n'est-il pas de refuser ce monde de consommation à outrance et d'inventer grâce à la crise générée par la mondialisation une autre manière de vivre et d'être. Avant d'acheter, bien se poser la question: "Est-ce vraiment nécessaire?"

Et de revoir aussi notre façon de donner sans tomber dans l'assistanat. En créant par exemple une épicerie solidaire comme celle qui a été mise en place à Thionville et qui bientôt mettra à disposition un atelier cuisine. En partageant da-

vantage la vie quotidienne des plus démunis pour les rendre plus autonomes comme l'a fait sœur Emmanuelle. Les pauvres ont leur dignité et l'Eglise doit les accueillir et leur donner toute leur place.

Que nous dit l'Evangile sur ce besoin de posséder?

Regardons d'abord la vie du Christ qui a vécu pauvrement: "*Le fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête.*"

Il a aussi renvoyé le riche à des choix fondamentaux: "*N'amassez pas de trésor sur la terre!*" (cf. la parabole du jeune homme riche).

Dieu enfin nous demande d'avoir le sens des petits et des pauvres.

Chacun peut apporter sa "goutte d'eau".

Equipe de Thionville

La peur

"La peur est quelque chose d'effroyable, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse" (Guy de Maupassant).

Qui n'a jamais eu peur? C'est d'abord un instinct primaire de survie propre à l'homme et à l'animal... La peur peut être aussi bien individuelle que collective.

Les différentes formes de peurs

J'ai peur:

– de tout ce qui n'est pas moi, de l'autre: le voisin, les jeunes, les étrangers...

– de tout ce qui me mutile, m'atteint moi ou mes proches: la maladie, la faim, la solitude, le chômage, la violence, les guerres, les catastrophes...

– de l'inconnu: l'avenir, la mort (ouverture vers ce monde mystérieux que nous appréhendons mal malgré notre foi).

La peur peut revêtir des aspects maladiques: claustrophobie, agoraphobie.

Ses effets

– La peur peut rendre agressif, déstabiliser

– Elle peut décupler nos forces ou au contraire nous paralyser.

Comment y remédier ?

Pour dominer nos peurs, il faut:

– D'abord "raison garder", c'est-à-dire analyser et non pas nous abandonner à nos émotions primaires ou notre imagination.

– Regarder les choses en face, refuser les préjugés, accepter les changements et les difficultés voire l'inconnu.

– Rester positif, avoir foi en l'avenir et garder confiance en

l'homme, et en la plupart de ses organisations.

– Nous en remettre à Dieu: notre espérance divine doit être le moteur essentiel de la conduite de notre vie. Les grands prophètes ont fait confiance à Dieu. Jésus lui-même au cœur de la tempête dort et nous recommande de "*ne pas avoir peur*". L'Eglise, elle aussi, a changé d'attitude depuis Vatican II et n'axe plus son message sur la menace de l'enfer et du jugement dernier. Elle nous invite plutôt à vivre les Béatitudes. Et à chanter en chœur: "*N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ, laisse-toi regarder car Il t'aime.*"

Sujet traité par l'équipe 2 de Nyons (Drôme)



Qui n'a jamais eu peur ?

Ingram